

La vaisselle en verre de l'aire funéraire du Bas Empire de la ZAC d'Échenilly à Saint-André-les-Vergers (Aube). Composition et comparaisons avec la vaisselle en céramique.

Mélody FÉLIX-SANCHEZ¹, Guillaume FLORENT², Lucille ALONSO³, Natacha CRÉPEAU⁴

mots clés : dépôt, Antiquité, sépulture, gobelet, pratiques funéraires

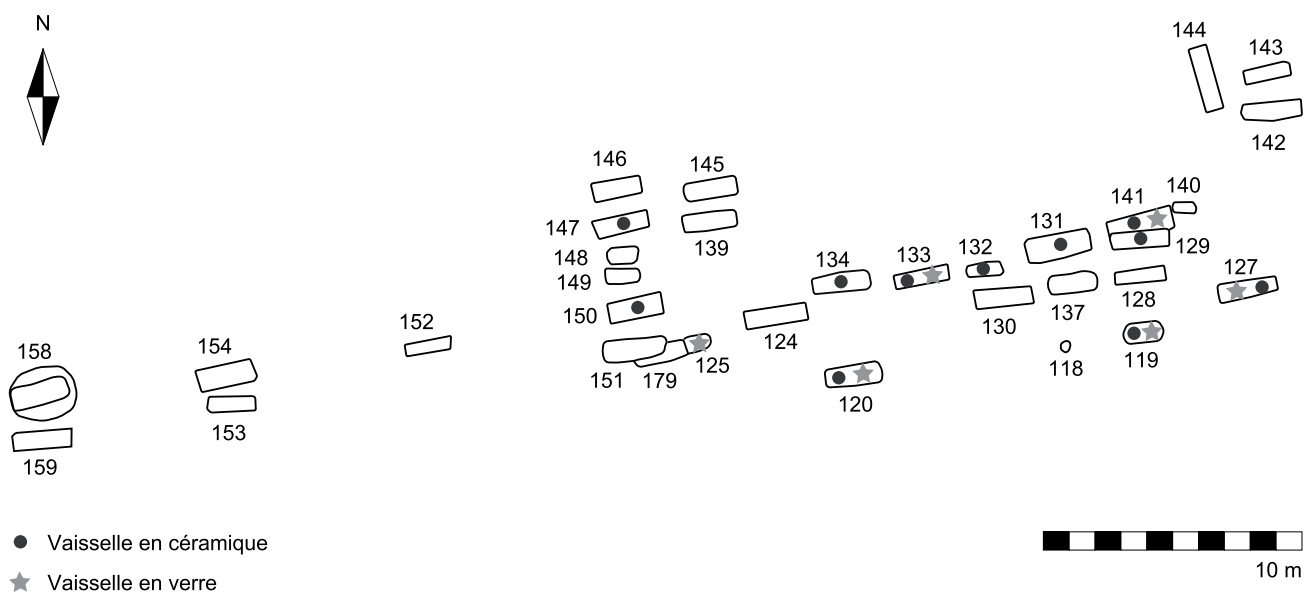


Fig. 1 Localisation de la vaisselle sur l'aire funéraire d'Échenilly.

Au Bas-Empire, les dépôts de vases dans les sépultures à inhumation sont très variables, tant par le nombre de sépultures concernées que par la quantité de vases qu'elles renferment. Ces variations sont perceptibles entre régions, mais également au sein d'une même entité géographique (Blaizot 2009, 43-44).

L'aire funéraire rurale de la ZAC d'Échenilly a livré 32 sépultures à inhumation dont près d'un tiers renfermait de la vaisselle en verre et en céramique. Le remarquable état de conservation de cette vaisselle et leur découverte en position primaire nous permettent de discuter des pratiques funéraires employées par ce petit groupe familial. Dans ce cadre, les questions envisagées sont les suivantes : quelles sont les formes et les catégories fonctionnelles les plus fréquentes par matériau ? Existe-t-il une position privilégiée pour un type de matériau, une forme et/ou une catégorie fonctionnelle ? Quels sont les facteurs pouvant influencer sur les modalités de déposition préférentielles pour l'un ou l'autre des types de vaisselle ? Pour cela, nous testerons l'influence du facteur chronologique et de l'âge du défunt, le sexe étant exclu en raison d'un nombre de données trop restreint. Ces résultats sont comparés à ceux de la nécropole voisine des Petites Corvées à Lavau et aux données publiées pour l'est de la Gaule.

1 Matériel et méthodes

1.1 Description du corpus

Les 32 inhumations découvertes s'organisent en enfilade selon un axe est/ouest. À l'est de cet ensemble, deux concentrations de sépultures (n=24) ont été perçues (Félix-Sanchez et Cochard, sous presse) (fig 1). La vaisselle retrouvée provient exclusivement de ce secteur et concerne la moitié de ces sépultures (n=12). Elle se compose de 26 individus : 18 récipients en céramique et 8 en verre. Quinze objets en céramique et 7 en verre sont complets et non fragmentés. Les quatre vases restants sont fragmentaires en raison de recoupements ou de bris volontaires.

Le nombre de vases par sépulture varie entre un et cinq individus (moyenne : 2,1 vases par sépulture), tous types de matériaux confondus (fig 2). La céramique est présente dans onze sépultures dont cinq livrent également du verre. Lorsque de la céramique est présente, elle n'est pas systématiquement associée à de la vaisselle en verre. Mais lorsque du verre est déposé, il s'accompagne de céramique, à l'exception de la sépulture SP 125. Toutefois, celle-ci ayant été recoupée en grande partie et n'étant donc pas conservée dans sa totalité, l'intégralité des dépôts retrouvés ne peut être confirmée. Nous l'excluons donc des analyses liées à la localisation du mobilier au sein des fosses sépulcrales.

Enfin, le nombre de vases déposés varie entre

Notes

1 SARL Archéosphère, 20 rue Suffren 33300 Bordeaux, m.felix-sanchez@archeosphere.com

2 SARL-SCOP Archéopole, 9 ZA Des Wattines, Pavé d'Halluin 59126 Linselles, guillaume.florent@archeopole.fr

3 SARL-SCOP Archéopole, 9 ZA Des Wattines, Pavé d'Halluin 59126 Linselles, aloluce@gmail.com

4 SARL Archéosphère, 20 rue Suffren, 33300 Bordeaux, n.crepeau@archeosphere.com

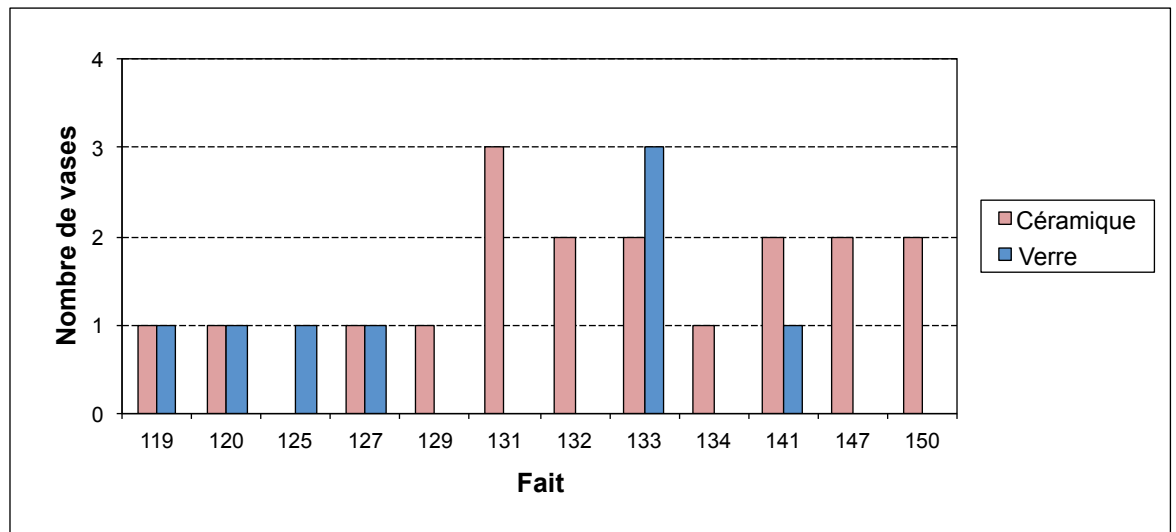


Fig. 2 Répartition de la vaisselle en verre et en céramique dans les sépultures.

un et trois pour chaque matériau. Notons tout de même que la sépulture 133 est la seule à contenir trois individus en verre, les autres ne renferment qu'un seul exemplaire.

1.2 Les méthodes

Afin d'étudier la répartition et la localisation des formes et des catégories fonctionnelles de la vaisselle au sein des sépultures, l'analyse typochronologique de chaque objet a été réalisée. Les typologies de référence utilisées sont celles établies par G. Chenet (Chenet 1941), Cl. Isings (Isings 1957), F. Oelmann (Oelmann 1914), X. Deru et L. Grasset (Deru, Grasset 1997) et R. Brulet (Brulet 2010).

À partir de ces données, la méthode de sériation des ensembles funéraires par permutation matricielle comprenant la vaisselle en verre et en céramique a été utilisée, l'objectif étant de regrouper un ensemble de sépultures par phases chronologiques successives caractérisées par des associations de types contemporains (Demoule 1999, 18). L'influence du facteur chronologique sera donc testée en confrontant les modalités de déposition de la vaisselle pour chaque phase chronologique obtenue au sein de l'ensemble. L'influence de l'âge sera également traitée en prenant les données anthropologiques obtenues par les méthodes couramment utilisées en anthropologie (Moorrees *et al.* 1963a, 1963b ; Scheuer, Black 2000 ; Owingg-Webb, Suchey, 1985 ; Black, Scheuer, 1996 ; Schmitt 2005).

2. Résultats

2.1 Représentation des formes et des catégories fonctionnelles observées

L'analyse typologique de la vaisselle a permis de caractériser quatre formes pour le verre : les gobelets (*Sim. Chenet 333, Is. 96 et Is. 114b*), les coupes (*Sim. Chenet 302 et Is. 116 ?*), les cruches (*Is. 50b*) et les bouteilles (*Is. 101*) (**fig 3**). Pour la céramique, quatre formes supplémentaires se rajoutent à celles déjà présentes : les bols et les plats, les pots et les jattes à cuire. Les catégories de céramique présentes se composent en grande

majorité de céramique rugueuse sombre employée uniquement pour la vaisselle à cuire (n=6), avec dans de moindres proportions des individus en terre sigillée (n=4), en dérivée de sigillée tardive (n=2), en céramique fine régionale sombre (n=3), en céramique métallescente (n=2) et à enduit rouge (n=1).

Parmi cette vaisselle, la forme la plus fréquente, quel que soit le matériau utilisé, est le gobelet (13 occurrences : neuf en céramique et quatre en verre). Les autres formes sont faiblement représentées (un à deux individus seulement), à l'exception des bols et des jattes à cuire (trois individus) (**fig 4**).

Les catégories fonctionnelles observées sur le site sont :

- la vaisselle à boire comprenant les gobelets, les cruches et les bouteilles,
- la vaisselle de présentation/consommation avec les bols et les coupes
- la vaisselle à cuire renfermant les pots, les plats et les jattes à cuire (**fig 5**).

La catégorie la plus fréquente est celle de la vaisselle à boire avec quinze individus. Par type de matériau, cette catégorie domine également le corpus avec six individus pour le verre et neuf pour la céramique.

Les deux autres catégories fonctionnelles sont beaucoup moins représentées avec une plus forte fréquence de la vaisselle à cuire pour la céramique et une présence exclusive de la vaisselle de consommation/présentation pour le verre. Néanmoins, en prenant en compte les deux types de matériaux, la proportion de chacune de ces catégories fonctionnelles est similaire.

2.2 Localisation de la vaisselle dans les sépultures

La vaisselle est toujours déposée à l'intérieur des cercueils, à l'exception d'un seul cas de dépôt sur le dessus du couvercle (SP 133). Les récipients peuvent se situer à la tête, sur le côté ou aux pieds des défunts (**fig 6**). Pour les deux types de

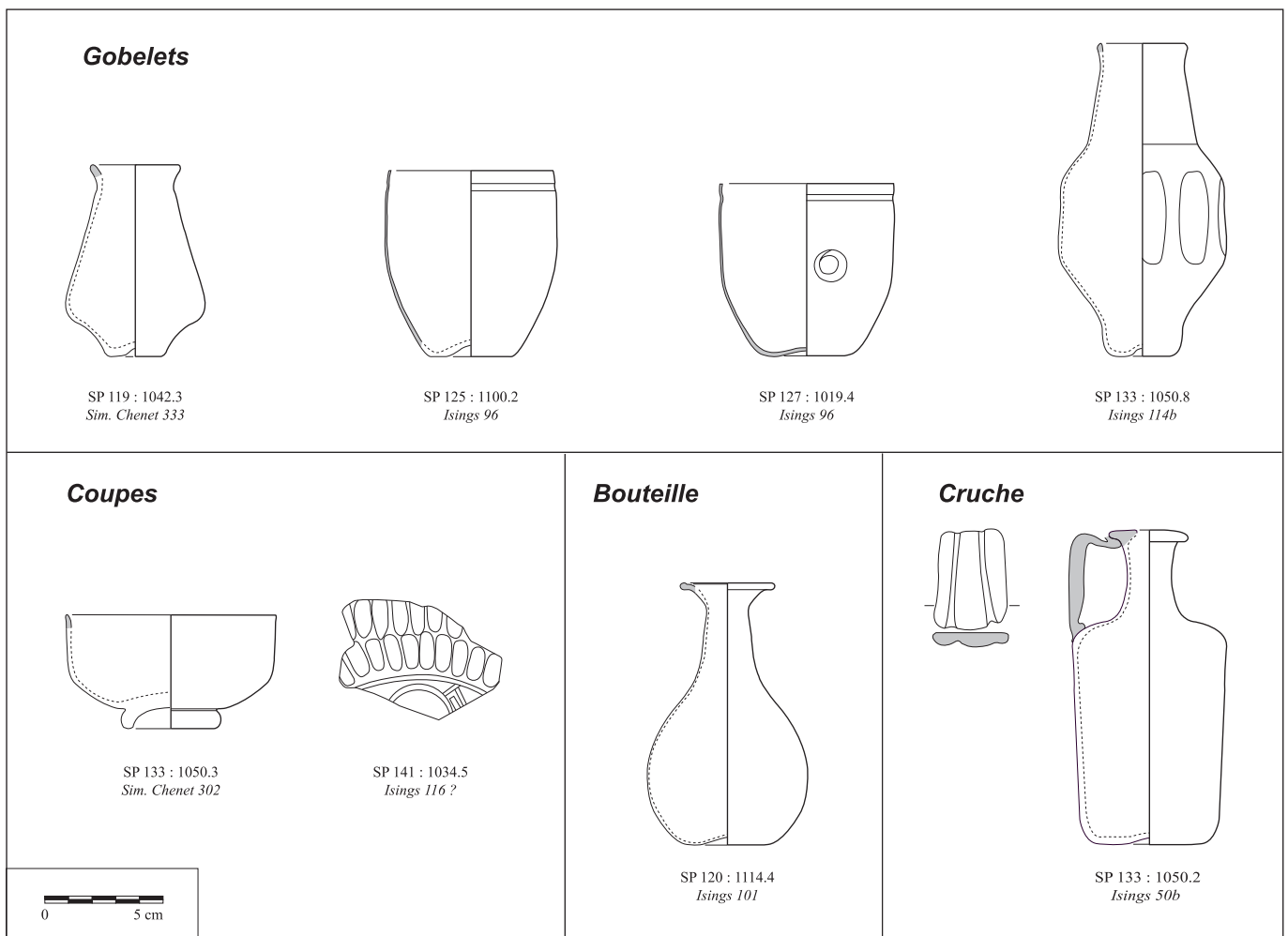


Fig. 3 Planche synthétique des formes en verre identifiées (© Lucille Alonso, Archéopole).

matériaux, le dépôt aux pieds est privilégié (n=13), suivi par le dépôt à la tête de l'individu (n=9). Cependant, pour chaque catégorie fonctionnelle, des positions privilégiées semblent ressortir. En effet, la vaisselle à boire en verre ou en céramique est placée préférentiellement à la tête (n=7). La vaisselle à cuire est, quant à elle, exclusivement placée aux pieds des défunts. Enfin, les deux seuls vases en verre déposés aux pieds ont été placés à l'intérieur d'un récipient à cuire en céramique.

2.3 Les facteurs pouvant influencer sur les modalités de déposition

Les influences du facteur chronologique et de l'âge au décès ont été testés (fig 7). Concernant le facteur chronologique, un découpage du site en trois phases a été obtenu par la méthode de la sériation :

- phase 1 : 250 à 300 apr. J.-C.
- phase 2 : 300 à 360-365 apr. J.-C.
- phase 3 : 360-365 à 390 apr. J.-C.

Au sein de chacune des phases, aucune association de formes ou de catégorie fonctionnelle, et aucune localisation particulière dans la tombe ne ressortent. Les modalités de déposition de la vaisselle ne semblent donc pas liées à la chronologie des sépultures.

Par ailleurs, sur les douze individus accompagnés

de vaisselle, deux enfants et dix adultes ont été identifiés. Nous remarquons que les deux enfants sont exclusivement associés à de la vaisselle à boire en céramique ou en verre, mais sans aucune position préférentielle.

3 Comparaisons régionales

Ces résultats ont été comparés à ceux du site contemporain des Petites Corvées à Lavau, situé à environ 7 km. Celui-ci renferme 21 tombes parmi lesquelles 17 ont livré de la vaisselle pour un total de 73 individus (45 en céramique et 28 en verre) [Dutoo *et al.* 2008, 72], soit une moyenne de 4,3 objets par tombes. La fréquence de sépultures livrant du mobilier est donc largement supérieure à notre ensemble, et le nombre d'objets déposés est également beaucoup plus important. Le nombre de récipients maximum au sein de chaque sépulture atteint douze individus, soit plus du double de la quantité observée à Échenilly. En outre, la moyenne des vases en verre par sépulture est de trois récipients, ce qui est loin d'être le cas pour notre corpus. A noter que les sépultures renfermant le plus de verrerie sont également celles contenant le plus de céramique. La sépulture 133 d'Échenilly contenant trois exemplaires en verre est aussi la plus riche en mobilier.

Les effectifs observés à Lavau sont bien supérieurs

Forme des vases	Gobelet	Cruche	Bouteille	Coupe	Bol	Plat à cuire	Jatte à cuire	Pot à cuire	Total
Effectif verre	4	1	1	2	0	0	0	0	8
Effectif céramique	9	0	0	0	3	1	3	2	18
Total	13	1	1	2	3	1	3	2	26

Fig. 4 Effectifs des formes identifiées selon la catégorie de vaisselle.

Catégorie	Vaisselle à boire (gobelet, cruche, bouteille)	Vaisselle de consommation/présentation des solides (bol, coupe)	Vaisselle à cuire (plat, jatte et pot à cuire)	Total
Effectif verre	6	2	0	8
Effectif céramique	9	3	6	18
Total	15	5	6	26

Fig. 5 Classification fonctionnelle des formes par catégorie de vaisselle.

Classification	Vaisselle à boire			Vaisselle de consommation/présentation			Vaisselle à cuire			Ensemble des trois catégories			
	Verre	Céramique	Total	Verre	Céramique	Total	Verre	Céramique	Total	Verre	Céramique	Total	
Position													
	Tête	3	4	7	1	1	2	0	0	0	4	5	9
	Pieds	1	3	4	1	2	3	0	6	6	2	11	13
	Latéral	1	2	3	0	0	0	0	0	0	1	2	3
	Total	5	9	14	2	3	5	0	6	6	7	18	25

Fig. 6 Localisation de la vaisselle par rapport aux défunts selon leur catégorie (N.B. : Le squelette de SP 125 n'étant pas conservé, le gobelet découvert a donc été exclu puisque sa position de dépôt est inconnue).

à ceux obtenus dans les autres régions de l'est de la Gaule : entre 1,14 et 2,7 objets par tombe en Rhône-Alpes, et jusqu'à 3,2 individus par tombe pour le midi de la Gaule (Blaizot *et al.* 2009, 44-45). Les données d'Échenilly se rapprochent donc plus de la variabilité de la région Rhône-Alpes.

À Lavau, l'association de récipients en verre et de céramique dans une même sépulture est présente, tout comme la pratique du dépôt exclusif d'objets en céramique (Dutoo *et al.* 2008). Le dépôt exclusif de vases en verre n'est pas observé, comme à Échenilly.

Les formes en céramique et en verre sont similaires sur les deux sites avec une quantité prépondérante de vaisselle à boire. Il en est de même dans les autres régions où les vases à liquide sont représentés dans chaque dépôt, avec une préférence pour le gobelet lorsqu'il s'agit du dépôt d'un vase unique (Blaizot *et al.* 2009).

À Lavau, la vaisselle est placée soit à l'intérieur du cercueil, près de la tête, sur le côté et aux pieds du défunt, soit à l'extérieur du contenant (Dutoo *et al.* 2008). La localisation par catégorie fonctionnelle des vases n'est pas disponible pour Lavau. Toutefois, les données pour l'est de la Gaule montrent que ces dépôts s'effectuent le plus souvent au niveau de la moitié inférieure du corps, en particulier aux pieds, en privilégiant cependant un dépôt à la tête pour la vaisselle liée à la boisson (Blaizot 2009, 52, 64).

À Lavau, une diminution de la quantité de vaisselle dans la seconde phase d'occupation de la nécropole est ressentie (Paresys 2008). L'influence de l'âge sur ce site ne peut être testée puisque seuls des adultes sont présents. Pour l'est de la Gaule, aucune influence de ce facteur ou du sexe n'a été perçue (Paresys 2009).

D'autres facteurs peuvent être proposés, notamment celui du statut du défunt. À Échenilly, la

sépulture 133 est la plus riche en mobilier, elle se distingue également sur bien d'autres points. Sa fosse sépulcrale, la plus profonde sur le site, se situe au centre des deux zones denses en sépultures. Cette sépulture est la seule présentant un dépôt sur le couvercle du cercueil. Cette jatte à cuire a livré deux quartiers d'oiseaux qui correspondent à l'une des deux offrandes alimentaires retrouvées sur le site. Outre la richesse de son mobilier, elle est la seule à contenir un service complet de vaisselle à boire en verre, complété par de la vaisselle à cuire en céramique. À Lavau, la tombe 32a est particulière puisque la défunte a d'abord été enveloppée dans un contenant souple puis inhumée dans un cercueil, l'ensemble déposé dans une chambre funéraire. Cette sépulture, qui renfermait le mobilier le plus abondant du site, est également considérée comme l'une des deux tombes fondatrices de la nécropole (Paresys 2008, 97).

L'analyse de ces ensembles funéraires montre certaines récurrences : des gobelets abondants, une position privilégiée de la vaisselle à boire à la tête et de la vaisselle à cuire aux pieds, ou encore l'absence de dépôt exclusif d'objets en verre. Elle révèle aussi des différences, notamment dans la fréquence de sépultures renfermant du mobilier et dans la quantité déposée. Il apparaît que la chronologie semble influencer sur cette variabilité dans certains cas. D'autres facteurs comme celui du statut du défunt pourraient également jouer un rôle et doivent constituer de futures pistes de recherche. Cependant, les données régionales étant peu nombreuses pour le contexte rural, l'apport de données supplémentaires est donc indispensable.

Fait	Classe d'âge	Mobilier céramique	Mobilier verre	Nombre individus céramique	Nombre individus verre	Nombre individus total	Phase
127	AD	1 jatte à cuire	1 gobelet	1	1	2	1
133	AD	1 plat à cuire, 1 jatte à cuire	1 cruche, 1 coupe, 1 gobelet	2	3	5	1
120	AD	1 jatte à cuire	1 bouteille	1	1	2	2
131	AD	2 gobelets, 1 pot à cuire	-	3	0	3	2
132	IM	1 bol, 1 gobelet	-	2	0	2	2
134	AD	1 gobelet	-	1	0	1	2
141	AD	1 gobelet, 1 pot	1 coupe	2	1	3	2
147	AD	2 gobelets	-	2	0	2	2-3
119	IM	1 pot à cuire	1 gobelet	1	1	2	3
129	AD	1 bol	-	1	0	1	3
150	AD	1 bol, 1 gobelet	-	2	0	2	3
125	ADO/AD	-	1 gobelet	0	1	1	?

Fig. 7 Synthèse des caractéristiques des sépultures : âge (AD : adulte, IM : immature, ADO : adolescent), mobilier associé et phase chronologique.

Bibliographie

Black, Scheuer 1996 : Black (S.), Scheuer (I.) 1996 : « Age changes in the clavicle : from the Early Neonatal period to skeletal maturity », *International Journal of Osteoarchaeology*, 6, 1996, 425-434.

Blaizot 2009 : Blaizot (F.) dir. : « Pratiques et espaces funéraires de la Gaule durant l'Antiquité », *Gallia*, 66.1, Paris : éd. CNRS, 2009, 388 p.

Brulet et al. 2010 : Brulet (R.), Vilvorder (F.), Delage (R.) : « La céramique romaine en Gaule du Nord, Dictionnaire des céramiques, La vaisselle à large diffusion », Turnhout, Brepols, 2010, 464 p.

Chenet 1941 : Chenet (G.) : *La céramique gallo-romaine d'Argonne du IV^e siècle et la terre sigillée décorée à la molette*, vol. 1, *Fouilles et documents d'archéologie antique en France*, Macon : Protat Frères, 1941.

Demoule 1999 : Demoule (J.-P.) : « Chronologie et société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne du VI^e au III^e siècle avant notre ère », *Revue archéologique de Picardie*, n° spécial 15, 1999, 406 p.

Deru, Grasset 1997 : Deru (X.), Grasset (L.) : « L'atelier de potiers gallo-romains du quartier Saint-Rémi à Reims (Marne), I. Les productions », *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise*, t.90, n°2, 1997, 51-82.

Dutoo et al. 2008 : Dutoo (D.), Cabart (H.), Chossenot (M.), Paresys (C.) : « Etude de la nécropole gallo-romaine de Lavau (Aube), lieu-dit Les Petites Corvées, zone funéraire de la transition Âge du Bronze - Âge du Fer jusqu'au IV^e s. de notre ère », *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise*, t. 101, n°4, 2008, 99 p.

Félix-Sanchez, Cochard, sous presse : Félix-Sanchez (M.), Cochard (D.) : « Premiers résultats sur l'ensemble funéraire du Bas-Empire de la ZAC d'Echenilly (Saint-André-les-Vergers, Aube) », *L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule II*, *Revue archéologique de l'Est*, sous presse.

Isings 1957 : Isings (C.) : « Roman Glass from Dated Finds, *Archaeologica Traiectina* », Gröningen : J. B. Wolters, vol. 2, 1957.

Moorrees et al. 1963a : Moorrees (C.F.A.), Fanning (E.A.), Hunt (E.E.) 1963a : « Age Variation of Formation Stages for Ten Permanent Teeth », *Journal of Dental Research*, 42, n°6, 1963, 1490-1502.

Moorrees et al. 1963b : Moorrees (C.F.A.), Fanning (E.A.), Hunt (E.E.) 1963b : « Formation and Resorption of Three Deciduous Teeth in Children », *American Journal of Physical Anthropology*, 21, 1963, 205-213.

Oelmann 1914 : Oelmann (F.) : *Die Keramik des Kastells Niederbieber, Materialien zur Römisch-Germanischen Keramik*, 1, Frankfurt, 1914.

Owingg-Webb, Suchey, 1985 : Owingg-Webb (P.A.), Suchey (J.M.) : Epiphysal union of the anterior iliac crest and medial clavicle in a modern multiracial sample of American males and females, *American Journal of Physical Anthropology*, 68, 1985, 457-466.

Paresys 2009 : Paresys (C.) : « Bilan et résultats de quatre années de recherche du Projet d'action scientifique : Pratiques funéraires et sociétés à l'époque romaine en Champagne-Ardenne », *Préactes de la Journée Archéologique Régionale de Champagne-Ardenne*, 5 décembre 2009 à Châlons-en-Champagne, 36-37.

Paresys 2008 : Paresys (C.) : « Etude anthropologique de la nécropole gallo-romaine de Lavau (Aube), in Dutoo (D.), Cabart (H.), Chossenot (M.), Paresys (C.) : « Etude de la nécropole gallo-romaine de Lavau (Aube), lieu-dit Les Petites Corvées, zone funéraire de la transition Âge du Bronze - Âge du Fer jusqu'au IV^e s. de notre ère », *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise*, t. 101, n°4, 2008, 91-99.

Scheuer, Black 2000 : Scheuer (L.), Black (S.) 2000 : *Developmental Juvenile Osteology*, London : Academic Press, 587 p.

Schmitt 2005 : Schmitt (A.) 2005 : « Une nouvelle méthode pour estimer l'âge au décès des adultes à partir de la surface sacro-pelviennne iliaque », *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 17 (1-2), 2005, 89-101.